



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2015

Aude Vermeil, directrice

Mars 2016

Sommaire

Introduction	3
Rénovations	5
Groupe de travail « distribution-exploitation » créé avec le Forum romand des producteurs et Fonction : Cinéma	7
Équipe de Fonction : Cinéma	8
Cinéforom	9
Programme Fonction : Cinéma de coaching de scénarios	10
Coupes budgétaires	11
Les événements de Fonction : Cinéma	13
Liste des événements de Fonction : Cinéma en 2015	14
Conclusion	22
Annexe I : Budget rénovation	23
Annexe II : Données statistiques	24

Introduction

Les moments forts en 2015 pour Fonction : Cinéma ont certainement été liés à deux dossiers qui, pour des raisons différentes, seront au cœur des préoccupations de l'association ces prochaines années.

Le premier dossier concerne le bouclage du financement des travaux de rénovation des quatre cinémas. Nous exposerons, dans un chapitre dédié, le détail de ces démarches et de leur impact sur l'avancement de ce projet et de la convention qui nous lie à la ville pour l'ensemble des chantiers.

L'autre « affaire » qui a mobilisé fortement l'équipe et le comité une bonne partie de l'année, concerne le personnel de l'association. En effet, Luc Peter, attaché depuis de nombreuses années au poste de responsable des services aux professionnels et aux événements a décidé de se consacrer entièrement à sa société de production. Laetitia Mahrer, coordinatrice depuis plus de 7 ans, a souhaité relever, quant à elle, d'autres défis professionnels. Ainsi, le comité a décidé de modifier légèrement les cahiers des charges de l'équipe et de procéder à un appel d'offre ouvert.

Il faut se rendre compte que dans une équipe constituée de 4 personnes fixes (plus une comptable mandatée), renouveler de 50 % les forces vives est un changement important. Le comité et la direction se sont donc donné les moyens d'un processus de recrutement élaboré qui maximise les chances de trouver des personnalités compétentes qui sachent servir au mieux les intérêts des membres de Fonction : Cinéma.

Dans un climat tendu sur le marché du travail (et particulièrement dans le domaine culturel), le nombre de candidatures déposées a été très impressionnant (plus de 160 pour les deux postes). Je remercie ici chaleureusement la délégation du comité qui a accompagné la direction dans ce processus qui a pris plus de 4 mois avant d'arriver à terme.

Pour le poste de responsable des événements, c'est Sophie Perrier qui a été engagée à 40 % dès la mi-janvier 2016. Cette dernière est au bénéfice d'un Bachelor en sciences politiques, d'un Master d'études européennes à l'institut européen de l'Université de Genève et d'un Bachelor en réalisation à la HEAD.

Au poste de coordinatrice, c'est Florence Metzger qui a été engagée à 100% et qui a débuté en février. Cette dernière a un master en administration des institutions culturelles et une licence en gestion administrative et commerciale. Par ailleurs, elle a occupé différents postes dans des sociétés de production ou des festivals culturels.

À l'heure où j'écris ces lignes, elles ont toutes deux commencé à découvrir leurs nouvelles responsabilités et l'ensemble de l'équipe trouve ses marques dans un climat constructif et motivé.

Travailler pour une association professionnelle n'est pas anodin. Il faut être capable d'engagement et proscrire les comportements qui se contentent du « service minimum », sous peine de faire glisser l'association dans un confort routinier. Il faut garder la volonté intacte de mettre en œuvre de nouveaux projets et de prendre à bras le corps certains combats qui nécessitent de la conviction et de l'engagement pour avoir quelque chance d'aboutir.

Car les défis à relever ne manquent pas ! Les coupes budgétaires du Canton et de la Ville décidées en fin d'année au détriment du secteur social et culturel ont démontré que nous entrons dans une période où l'action des collectivités publiques est de plus en plus attaquée et, en conséquence fragilisée.

La nouvelle répartition des tâches, décidée par la Ville et le Canton, sans concertation avec les milieux concernés, va bouleverser les équilibres financiers de la majorité des acteurs culturels « indépendants » à Genève dans les deux prochaines années.

Ce « désenchevêtrement », qui prévoit pour Fonction : Cinéma le retrait de la subvention du Canton dès 2017, est purement et simplement un démantèlement programmé de politiques culturelles concertées entre les communes et le Canton. L'esprit de la nouvelle loi cantonale, à peine votée, est déjà foulé au pied par des magistrats qui n'ont pas construit et communiqué une vision claire de leurs objectifs pour ce secteur

Nous traversons une époque triste, où les visions d'ensemble sont inexistantes et où les décisions se prennent selon des stratégies à court terme. Les motivations qui sous-tendent les décisions clés nous semblent se baser principalement sur des critères comptables qui négligent les ambitions et impulsions existantes jusqu'alors pour le domaine culturel. Pourtant, la création sous toutes ses formes pourrait, ô combien, être porteuse d'allant et d'énergies nouvelles pour affronter ces temps d'incertitudes et de changements qui nourrissent ce climat anxieux, démobilisateur, dont souffre Genève.

Avec notre équipe et nos modestes moyens, nous espérons trouver les actions justes pour continuer à valoriser et stimuler la création, et défendre pied à pied les acquis pour que cette branche continue au fil des ans à proposer des films ambitieux « envers et contre tout » !

Rénovations

Comme indiqué dans l'introduction, nous avons pu obtenir en 2015 plus de 4 millions supplémentaires pour financer les travaux de rénovations des cinémas Le City, Cinélux, Les Scala et le Nord-Sud. La FPLCE a octroyé un montant de CHF 400'000.- et la Conseil municipal de la ville de Genève, a voté un crédit d'investissement de 3,5 millions.

Le pré-devis effectué en 2014 par le bureau d'architecte Antonio Carneiro étant arrêté à 6 millions, il est devenu clair, dès le vote favorable du municipal en mai 2015, que ce projet allait pouvoir se concrétiser.

Fonction : Cinéma a donc signé une convention avec la Ville qui nous donne la responsabilité de Maître d'ouvrage pour les travaux. Dans cette convention sont déterminées les rôles et responsabilités de FONCTION : CINÉMA vis-à-vis des exploitants et de la Ville.

Fonction : Cinéma aura donc la responsabilité de la gestion des budgets des travaux, signera les contrats avec les entreprises, les experts et coordonnera la chaîne des décisions entre l'architecte et les exploitants. Pour seconder la direction et le comité dans ce projet qui engage d'importants fonds, et sans aucun doute de nombreux défis (!), l'association a fait appel aux services d'une avocate spécialisée dans le domaine des baux et de la législation de la construction.

Certes, l'expérience de la rénovation de la salle de projection de Fonction : Cinéma est un atout pour mener à bien ce dossier, mais ici la complexité liée à la coordination du projet est fortement accrue par le fait qu'il y a trois exploitants concernés, 4 propriétaires différents, et des sources multiples de financement.

Il était donc sage et bienvenu de s'entourer de compétences spécifiques pour éviter au maximum les dépassements des coûts des travaux qui resteront le centre de nos priorités tout au long des quatre années de chantier, mais aussi de mener à bien les nombreuses négociations que requiert ce type d'entreprise.

Afin de compléter le financement, nous avons par ailleurs lancé une campagne pour vendre symboliquement les nouveaux fauteuils des cinémas. Cela nous a permis de compléter notre budget de quelques CHF 85'000.- à fin 2015 (chaque fauteuil étant vendu CHF 1'000.-). Vous trouverez en annexe le budget arrêté à fin 2015, ainsi que le plan de financement.

Cette année a donc permis à l'architecte d'affiner les plans des deux premières salles à rénover (Le Cinélux et Le City), d'en lancer les demandes d'autorisation de construire, et aussi de procéder aux appels d'offre aux entreprises afin qu'un devis général définitif puisse être établi au printemps 2016.

Voici brièvement les principales modifications qui concernent le City et le Cinélux.

Les deux salles vont être entièrement refaites. Un nouveau système de rafraîchissement d'air et de chauffage sera installé dans chaque cinéma et les zones d'accueil complètement repensées.

Pour le City, des gradins vont être construits pour permettre une amélioration très sensible du confort de vision des spectateurs. Un bar sera aménagé dans l'entrée et les sanitaires refaits à neuf.

Pour le Cinélux, nous avons pu obtenir la démolition du fonds de la salle et la reconstruction d'un mur droit, qui permettra enfin d'installer un écran sur toute la longueur du mur du fonds de la salle. La zone d'accueil, très petite, va être optimisée, la marquise et la signalétique extérieure complètement changée.

Les travaux de ces deux salles devraient commencer en mai 2016.

La rénovation des Scala est prévue courant 2017 et celle du Nord Sud en 2018.

Je profite de ce rapport pour saluer le travail conséquent de notre président pour soutenir la direction et les exploitant dans la recherche de fonds en 2015. De nombreux rendez-vous ont été pris avec l'ensemble des formations politiques, ainsi que les passages en audition des commissions du municipal qui ont rédigé un rapport de majorité favorable à notre projet. Le soutien des magistrats Messieurs Kanaan et Pagani, ainsi que de leurs services respectifs a été déterminant pour que ces démarches aient aboutis dans des délais aussi courts. À leur tour, qu'ils soient ici chaleureusement remerciés de leur soutien sans faille.

L'attachement des genevois, aussi bien que des autorités, à ces salles de cinéma a évidemment contribué à créer cet élan de soutien positif.

Par ailleurs il faut remarquer que récemment deux cinémas fermés ou en passe de l'être au centre-ville, ont trouvé un exploitant motivé pour les rouvrir. Nous parlons ici du Ciné 17 et de l'Empire. Le Ciné 17 avait déjà fait l'objet récemment d'une complète rénovation et n'avait pas besoin, de ce fait, de trouver des fonds pour des travaux de réaménagement. Pour l'Empire, le calendrier a été trop court pour l'adoindre à notre dossier puisque la signature du bail avec le nouvel exploitant a été conclut après que le conseil administratif ait déposé notre objet au Conseil municipal. Mais l'exploitant, grâce à des fonds privés, a pu rapidement réunir la somme nécessaire à sa rénovation et a ainsi mené à bien les travaux pour sa réouverture en novembre 2015.

Le secteur de l'exploitation des films a connu ces dernières années de fortes mutations. Divers facteurs ont malheureusement contribué à un tassement des entrées qui concerne aussi bien les multiplexes que les cinémas indépendants. La sortie des films suisses devient de plus en plus compliquée, avec des créneaux d'exploitation très courts, et pendant des périodes de l'année peu favorables (l'été). La lutte pour que les conditions de projections soient les meilleures possibles et que la qualité de l'accueil permette aux salles d'être plus chaleureuses et conviviales, reste un enjeu majeur pour assurer la survie économique des cinémas du centre-ville.

Néanmoins, la branche s'inquiète des détériorations sensibles de la diffusion de leurs films. Pour cette raison, Fonction : Cinéma, en plus des forces investies dans la rénovation des cinémas précitée, a créé un groupe de travail avec le Forum romand des producteurs, afin d'analyser la situation et de réfléchir à des actions ou des propositions qui permettent d'améliorer l'accès des films romands au grand public. Le détail de ses réflexions est exposé ci-dessous.

Groupe de travail « distribution-exploitation » créé avec le Forum romand des producteurs et Fonction : Cinéma

Courant 2015, suite à différentes expériences négatives lors de la sortie en salle de leurs films, des membres du comité ont proposé la mise en place d'un groupe de travail, avec le Forum romand des producteurs, sur la distribution et l'exploitation en Suisse romande.

Parallèlement à cette initiative, nous avons appris que l'OFC qui attribuait CHF 250'000.- par année à Cinéforom pour l'aide à la distribution allait retirer ce soutien dès janvier 2016. À noter que cette aide était complétée par une somme équivalente provenant de Cinéforom. Les critères d'attribution de l'aide à l'exploitation étaient donc basés sur un crédit annuel de CHF 500'000.-.

Une des tâches de ce groupe de travail, constitué de délégués du comité de Fonction : Cinéma et du Forum romand, a donc été d'analyser les propositions de changements de critères d'attribution de Cinéforom qui tenaient compte de ce manque à gagner pour le soutien à la sortie des films. Entre septembre et décembre, différentes options ont été étudiées, pour que finalement un règlement « transitoire » pour 2016 soit approuvé par l'ensemble des parties et validé par le Conseil de fondation de Cinéforom à la fin de l'année.

Le présent rapport n'est pas le lieu d'analyser ou commenter le retrait de l'OFC de ce soutien à la Suisse romande pour l'aide à la distribution. Il n'empêche que ce mauvais signal et la fragilisation qui va s'ensuivre pour aider à la promotion et à la sortie en salle des films suisses, n'augurent rien de bon pour enrayer les mauvais chiffres enregistrés en 2014 et 2015.

Le groupe de travail a donc réfléchi à différentes initiatives dont, par exemple, la mise en œuvre d'une campagne promotionnelle à long-terme pour augmenter la visibilité de la production suisse auprès d'un large public. Pour y parvenir, l'idée de créer un mini trailer signalant que le film est « Swiss made » a été évoquée, ainsi qu'une campagne virale sur les réseaux sociaux.

Cinéforom a, quant à lui, décidé de lancer dès le printemps 2016, une campagne de spots publicitaires dans les cinémas romands qui annoncent les prochaines sorties de films suisses romands avec quelques extraits de ces films.

Par ailleurs, des négociations avec les distributeurs et les exploitants s'avèrent nécessaires afin d'améliorer la coordination des sorties sur le territoire et d'augmenter le nombre de séances garanties par l'exploitant. En effet, le soutien de Cinéforom sera plus difficile à obtenir car ses critères d'attribution ont été resserrés pour pallier à la suppression des fonds de l'OFC.

La réflexion sur les questions liées à la distribution des films n'est pas une mince affaire. Beaucoup d'acteurs et de paramètres sont en jeu, et les films ne peuvent être comparés entre eux de manière simpliste. En effet, certains films n'ont pas pour vocation de rencontrer un très large public, mais il n'en demeure pas moins nécessaire. De même que certaines œuvres, à l'ADN pourtant potentiellement plus commercial, peinent, malgré tout, à être exploités dans les salles, y compris dans les multiplexes qui visent prioritairement les films de divertissement.

L'équation est donc complexe et le groupe de travail a « trié » 7 ou 8 pistes de travail prioritaires qui seront encore discutées et « éprouvées » par différents interlocuteurs impliqués dans la chaîne de diffusion des films.

L'idée de lancer un concours ouvert pour créer un trailer « Swiss made » est en cours de validation par les deux associations.

Le comité de Fonction : Cinéma s'est par ailleurs engagé à financer partiellement les coûts de mise en œuvre de cette initiative.

(Le groupe de travail est constitué de : Frédéric Gonseth, Alexandre Iordaseschu, Francine Lusser, Romed Wyder, Elisabeth Garbar, Damien Molineaux, Laurent Graenicher, Xavier Derigo, Frédérique Lemerre, Aude Vermeil. Consultante : Geneviève Rossier - Cinéforom)

Équipe de Fonction : Cinéma

Comme indiqué dans la petite introduction du présent rapport, le départ de deux employés a permis au comité de réfléchir au temps de travail de l'équipe fixe (4 postes pour 2,9 équivalent temps plein). Le partage du poste des événements FONCTION : CINÉMA qui était jusqu'en 2015 de 80%-20% a été rééquilibré à 40%-40%. Frédérique Lemerre faisant 20% supplémentaire en tant qu'assistante de direction. Ainsi, nous avons engagé une nouvelle responsable des événements à 40%, alors que Frédérique est passée d'un 80 % à un 60%.

Par ailleurs, Luc Peter qui a quitté ses fonctions au sein de l'équipe en juin 2014 et qui avait été remplacé pendant un 1 an par Laurent Graenicher, a souhaité garder un lien étroit avec Fonction : Cinéma en se présentant en tant que membre du comité. Élu en juin 2015 par l'Assemblée Générale, son expérience de producteur actif, mais aussi de réalisateur, et son élection en tant que délégué de l'association au sein du Conseil de fondation et du bureau de Cinéforom, permettent ainsi de maintenir une collaboration précieuse.

Pour le recrutement des postes, il a été décidé de procéder de la manière suivante : après analyse des candidatures reçues (167 !) pour les deux postes, une première sélection a été effectuée par Frédérique Lemerre et Aude Vermeil. 17 candidats ont été sélectionnés pour chaque poste et ont été vu lors d'un premier entretien mené par Frédérique Lemerre et la direction. À la suite de ces rendez-vous, une sélection de 6 dossiers par poste à pourvoir a été retenue pour participer à un deuxième entretien, mené par une délégation du comité (Pierre-Adrian Irlé et Laurent Graenicher) et la direction.

Cette délégation et la direction ont ensuite proposé son choix au comité (voté à l'unanimité). Ce dernier a entériné la décision à la fin de l'année.

Il faut noter que le choix n'a pas été simple, car des candidats de grande qualité ont postulé aussi bien pour la coordination que pour le poste de responsable aux événements. Des rencontres stimulantes et le fait que nos missions rencontrent autant d'intérêt ont été réconfortants.

Le nombre de candidats auditionnés a, certes, été un investissement de temps relativement important, mais l'appel d'offre ouvert, qui génère de nos jours un nombre très important de postulations, nous a permis de recruter des personnes qui ne faisaient pas partie de l'entourage connu de l'association. Il nous a donné également la possibilité d'engager deux employées très compétentes et motivées, qui de surcroît nous laissent percevoir des qualités humaines et un engagement pour les missions de Fonction : Cinéma enthousiasmantes.

L'équipe ainsi reformée est prête à servir les intérêts de la branche avec énergie et le comité se réjouit de cette nouvelle dynamique pour continuer à mener à bien les différentes missions de l'association.

Cinéforom

Le suivi de cette institution a été activement effectué par notre délégué au sein du Conseil, Luc Peter, renommé pour 4 ans en 2015 et par Aude Vermeil, qui y siège pour représenter le Canton de Genève.

Le principal dossier du premier semestre a été d'engager un nouveau secrétaire général, suite à l'annonce du départ de Robert Bonner.

Ici aussi le processus de recrutement a été relativement long pour finalement aboutir à la nomination de Monsieur Gérard Ruey, producteur très expérimenté aussi bien dans les processus de création et de diffusion de films, mais aussi dans les dossiers politiques. Il a en effet été l'un des délégués de la branche qui a négocié le Pacte de l'audiovisuel et il a participé tout au long de sa carrière à l'élaboration de différents outils financiers encore opérationnels aujourd'hui.

C'est donc un secrétaire général parfaitement au fait des pratiques et réalités de la production qui prend les commandes de cette jeune institution, qui, bien que bâtie avec des fondations solides et soit au bénéfice d'un staff très compétent, n'en reste pas moins en phase de rodage.

L'ensemble de la branche a donc accueilli chaleureusement cette nomination, heureuse, après de nombreuses discussions, que cela soit un profil de terrain qui ait été choisi. Il pourra accompagner les différentes évolutions de Cinéforom et saura relever les différents défis pour maintenir les acquis et peut-être même optimiser les soutiens à l'ensemble de la chaîne de création du cinéma romand.

Par ailleurs, les délégués de Fonction : Cinéma ont participé aux discussions sur différentes modifications de règlements de Cinéforom ; celles évoquées, plus haut, pour les aides à la distribution et l'exploitation des films, mais aussi à de nouvelles directives plus claires qui déterminent quelles sociétés sont considérées comme Suisses romandes et de ce fait, peuvent prétendre être inscrites au Registre des producteurs de la fondation.

Il est à noter, que dans le cadre du « désenchevêtrement » décidé par la Ville et le Canton, Cinéforom ne devrait être financé à partir de 2017 que par le Canton de Genève (Genève abonde de 50% le financement de Cinéforom, soit 5 millions par année) et non plus par la Ville de Genève, en plus des contributions émanant des autres cantons et de la Loterie Romande.

Cette perspective de changement est potentiellement un facteur de fragilisation de Cinéforom car, pour mémoire, lors des deux derniers votes des crédits au Grand Conseil en faveur de Cinéforom, la majorité de ce plenum a systématiquement attaqué le projet de loi proposé par le Conseil d'État avec des amendements qui ont diminués les crédits prévus !

Ces diminutions n'ont concerné jusqu'ici que la moitié des fonds puisque la Ville de Genève versait, sans obstacle, sa part. Mais qui peut nous assurer que demain, le Grand Conseil prendra ses responsabilités et changera d'attitude ?

Programme Fonction : Cinéma de coaching de scénarios

Du fait du peu d'inscriptions en 2014 lors de l'appel à projet pour un suivi individuel de développement de scénarios sur un an avec un de nos cinq experts, le comité a élaboré en 2015 la mise en place d'une autre proposition. Cette dernière impliquait un engagement financier moins lourd pour les porteurs de projets, mais aussi moins dense en terme d'investissement de temps.

En effet, nous avons décidé de reprendre le concept d'une journée d'analyse de projets (docs et fictions), en collaboration avec le Groupe Ouest.

L'appel à projet a été lancé en fin d'année 2015 et cette nouvelle formule a rencontré le succès puisque 15 projets ont été déposés.

Les participants ont été scindés en deux groupes. Chacun avait pu lire préalablement les projets des autres participants dans l'idée que leurs critiques soient également porteuses d'éclairages supplémentaires.

Ces journées sont denses, souvent stimulantes pour les auteurs, et porteuses d'énergie pour retravailler leur projet.

Par ailleurs, le Groupe Ouest avait demandé aux participants un certain nombre « d'exercices » préparatoires à cette journée, qui leur ont permis de se recentrer sur les axes narratifs de leurs scénarios et de se remettre dans des conditions de réflexions et de remises en question, propices à l'avancée de leur travail créatif.

Certains participants ont envisagés à l'issue de cette journée d'intégrer des sessions d'écriture plus intensives.

Au final, c'est 4 documentaires et 8 fictions qui ont été présentés lors de cette journée d'expertise menée par Antoine Le Bos et Eric Collins.

L'expérience sera reconduite en 2017.

Coupes budgétaires

Le Canton a coupé 3% des subventions accordées à l'ensemble des acteurs qui bénéficient de son soutien. Le parlement, n'ayant pas réussi à trouver de compromis pour voter un budget en 2015, a décidé de jeter l'éponge, ce qui, de fait, a reconduit le budget de l'année 2014 pour l'exercice 2015.

Outre la politique de « désenchevêtrent » décidée en 2015, cela démontre un climat politique peu constructif. Et les prévisions de pertes fiscales consécutives, relatives notamment aux baisses d'impôts successives qui ont émaillé la dernière décennie et au ralentissement économique lié au franc fort, ne peuvent que nous faire craindre que d'autres coupes budgétaires risquent de nous être imposées dans le courant de cette législature.

Parallèlement à la mobilisation des syndicats et de certains partis politiques contre l'affaiblissement de la fonction publique et le désengagement financier progressif de l'État, les milieux culturels se sont mobilisés en fin d'année dans un mouvement nommé *La Culture Lutte*.

Celui-ci a fait part de son mécontentement au sujet des coupes budgétaires de l'État (et de la Ville de Genève, nous y reviendront plus loin), mais aussi contre les nouveaux règlements très contraignants qui touchent l'exploitation des buvettes dans les lieux qui programmant des spectacles (concerts, théâtres, soirées dansantes, danse, etc....).

Fonction : Cinéma s'est montrée solidaire de ce mouvement et des membres de son comité ont participé aux différentes réunions de coordination de *La Culture Lutte*.

Le RAAC, après 9 ans de bon et loyaux services, a, quant à lui, pris la décision de se dissoudre. En effet, malgré la nouvelle loi cantonale sur la culture votée en 2014 par le Grand Conseil, les récentes décisions concernant la gouvernance entre les communes et le Canton en matière culturelle démontrent clairement que l'esprit et les objectifs qui ont motivé cette nouvelle loi ne sont plus d'actualité. En effet, en 2010, le magistrat qui a porté le projet de loi, Monsieur Charles Beer, souhaitait que les missions des communes et du Canton soient clarifiées, mais surtout que le Canton assume davantage de responsabilité dans les grandes institutions, sans pour autant abandonner sa politique liée à l'éclosion de la culture émergente et locale.

Le retard coupable avec lequel le Canton a mis sur pied le nouveau Conseil de la culture prévu dans la loi, dont la première séance a été organisée qu'une fois l'annonce du « désenchevêtrement » clairement faite et la liste de la répartition des institutions entre la ville et le Canton entérinée, a démontré de manière éclatante que la consultation avec l'ACG et les acteurs culturels ne serait que de façade. Pis, les deux magistrats, en charge de la culture et des sports, n'ont même pas jugé utile de siéger au sein de ce Conseil de la culture !

Les quatre personnes, nommées par les milieux culturels pour les représenter au sein du Conseil de la culture fin 2014, n'ont aujourd'hui plus de « structure » constituée et formelle pour consulter les acteurs culturels, puisque le RAAC s'est dissout. L'organisation de ce secteur, pour faire entendre sa voix auprès des pouvoirs publics, se trouve donc dans une phase de transition, mais il est probable, ou tout au moins souhaitable, que le mouvement *La Culture Lutte* prenne le relais.

Pour les coupes décidées par la majorité du Conseil municipal (coupes qui concernent le social et la culture), un référendum a été lancé en fin d'année 2015 pour qu'un vote populaire puisse contrer la décision du municipal. La campagne pour récolter les 4000 signatures réglementaires a été fructueuse puisque près de 9500 ont finalement pu être déposées début 2016 auprès des autorités.

Fonction : Cinéma va, bien entendu, soutenir activement la campagne du vote contre les coupes dont les votations sont prévues le 5 juin 2016.

Cette mobilisation est motivée par la conscience que la spirale de la perte des acquis ne fait que commencer pour la culture.

Les coupes de l'État et de la Ville cumulées pour notre association ne mettent pas en danger nos activités pour le moment. Néanmoins, les pertes pour les fonds non affectés sont plus importantes que celles infligées aux bénéficiaires de conventions du subventionnement et la précarité des indépendants (des milieux du spectacle vivant aussi bien que de l'audiovisuel) ne fait que s'accentuer ces dernières années (mesures de réductions drastiques des conditions d'ouverture de délai cadre au chômage en 2011, participation moindre aux frais de formation continue, baisse des crédits à la création en 2015 et 2016,...).

Par ailleurs, il faut ajouter à cette sombre liste les réductions budgétaires subies à fin 2015 par la RTS, dont la répartition fait payer un lourd tribu aux producteurs indépendants. Mais c'est encore un autre chapitre de la longue liste des mauvaises nouvelles que nous avons eu à accueillir en 2015 et que nous ne pouvons développer ici.

Les événements de Fonction : Cinéma

Cette année nous avons souhaité faire la part belle aux rencontres et partenariats :

Rencontre avec l'artiste français, Pierrick Sorin, qui utilise depuis de nombreuses années les possibilités techniques et poétiques du médium vidéo pour créer des œuvres qui sortent du cadre traditionnel des galeries d'art et joue avec les codes du cinéma ou de la télévision. Une rencontre animée par M. Roger Mayou, directeur du Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge où sont exposés depuis 2013 quatre théâtres optiques de Pierrick Sorin dans le cadre de l'exposition permanente.

Rencontre également avec un célèbre cascadeur et "action director" français, Cyril Raffaelli, qui a su captiver le public avec ses nombreuses anecdotes de tournages étayées par la projection d'extraits et de making of. Ceux-ci visaient à démontrer que les cascades ne sont pas destinées aux seules grosses productions et que même les films à petits budgets peuvent avoir recourt au service de cascadeurs professionnels pour leurs scènes d'actions.

Enfin, nous avons initié une première rencontre, qui sera reconduite en 2016, avec plusieurs éditeurs romands ou publiant des auteurs suisses romands qui étaient invités à « pitcher » deux ouvrages de leur catalogue auprès d'un public de professionnels du cinéma. Cette soirée, outre la présentation de romans, a permis à des milieux qui se fréquentent peu de faire connaissance. Cette rencontre était destinée à favoriser de possibles collaborations professionnelles et, pourquoi pas, l'achat de droits des romans présentés en vue de leur adaptation au cinéma ou à la télévision. Cet événement a été organisé en partenariat avec les éditions Zoé à Genève, avec qui nous travaillerons de nouveau en 2016 pour la deuxième édition de cet événement.

Nous avons par ailleurs établi d'autres partenariats :

D'une part avec le FIFDH pour une Masterclass avec le comédien français Reda Kateb animée par le réalisateur Lionel Baier.

Mais aussi avec l'entreprise Luxan pour l'organisation d'une démonstration pratique et en directe d'éclairage d'un visage à l'aide de différents types de projecteurs LEDs. En effet ces derniers ont investi les plateaux de tournage et changent considérablement la "qualité" de la lumière (température de couleur, faisceau, etc.). Et enfin avec la HEAD, pour une conférence consacrée au travail de la graphiste canadienne Karine Savard, créatrice d'affiches de cinéma. Outre une conférence dédiée aux professionnels du cinéma dans nos murs, Karine Savard a animé un atelier à l'attention des étudiants en cinéma.

Ce dernier événement s'est inscrit dans le cadre d'une réflexion plus globale sur la diffusion des films et les outils de communication qui accompagnent leur lancement. Pour attirer les spectateurs en salle, une bonne affiche, mais aussi un trailer efficace participent grandement à la visibilité, voire au succès (!), des films. C'est la raison pour laquelle nous avons invité Fraser Bensted, de l'agence londonienne Tokyo, à nous parler de l'art du montage des bandes annonces d'un point de vue pratique et de manière didactique.

Liste des événements de Fonction : Cinéma en 2015

27 février 2015

Les Masterclass de Fonction : Cinéma

Masterclass avec le comédien Reda Kateb

Dans le cadre du FIFDH (Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains), en partenariat avec les Cinémas du Grütli et le Théâtre du Grütli.

Reda Kateb est l'un des acteurs les plus talentueux du paysage cinématographique français. Depuis sa révélation au grand public dans la série *Engrenages* puis dans l'inoubliable *Un prophète*, de Jacques Audiard, il multiplie les rôles prestigieux en France et aux Etats-Unis. Il est en ce moment à l'affiche à Genève dans deux films : *Hippocrate*, aux Cinémas du Grütli, et *Loin des hommes*, où il partage la tête d'affiche avec Viggo Mortensen (sortie le 21 janvier). On l'a également vu dans *Zero Dark Thirty* de Kathryn Bigelow (nominé pour 5 oscars), mais aussi *Guillaume et les garçons, à table !* de Guillaume Galienne (César du meilleur film), *Lost River*, de Ryan Gosling, *Gare du Nord* de Claire Simon ou encore *Les Chevaliers blancs*, de Joachim Lafosse.

Il présente au FIFDH *Fishing Without Nets*, premier long métrage du cinéaste américain Cutter Hodierne, grand prix de la mise en scène à Sundance l'année dernière, tourné en Afrique de l'Est avec des comédiens non professionnels, une immersion dans l'univers des pirates de Somalie.

«Il existe un cinéma codifié dans lequel se retrouvent certaines personnes et pas d'autres, c'est excluant et c'est le contraire du geste du cinéma pour moi. S'adresser au plus grand nombre et ne pas prendre les gens pour des cons, c'est ça que j'aime.» disait-il dans Libération en octobre dernier.

Et d'ajouter, en référence à ceux qui voudraient le qualifier d'acteur communautaire : « Je ne suis pas le représentant des jeunes de banlieue qui ont réussi, ni des fils d'immigrés. J'ai tout ça dans mon histoire mais il faut dépasser ces questions. Je ne suis pas dans la discrimination positive. J'essaye d'être libre. Avec mon physique, j'ai la chance de pouvoir passer pour un gitan, un Vincent, un Mohamed. Le cinéma joue avec les clichés. Il ne doit pas se nourrir que de ça ».

Masterclass modérée par Lionel Baier

Tous publics

Nombre de participants : 153 (au théâtre Pitoef)

Recueillir la parole dans le cinéma documentaire

Après un événement consacré au documentaire d'immersion en avril dernier, nous avons souhaité creuser ce sillon et approfondir la question du témoignage.

Dans le cinéma documentaire, le reportage, le magazine, les news ou le film de commande, obtenir et filmer un témoignage, quel que soit sa forme, est un exercice central du métier de réalisateur.

Pourtant, exposer des anonymes ou « cuisiner » des personnalités publiques pose d'importantes questions d'approche, de technique et d'éthique. Que l'on soit journaliste ou cinéaste, que l'on travaille pour la radio, le cinéma, la télévision ou Internet, la démarche qui consiste à demander et convaincre autrui de témoigner et donc de s'exposer ne va pas de soi et mérite réflexion et débat.

Intervenants :

Christophe Deleu est professeur en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Strasbourg. Il est aussi producteur délégué à France Culture depuis 1997, pour laquelle il a conçu de nombreux documentaires (Deux ou trois choses que je ne sais pas de Florence Rey, 1999 ; L'homme contaminé, 2001) ainsi que des fictions (Je n'irai pas voir, 2004; Je suis enceinte, mais je suis pas sûre, 2009). Il travaille régulièrement pour l'émission « Sur les docks ». Avec François Teste, il a investi le champ du documentaire-fiction: *La lointaine*, *Vers le Nord*, *Débruitage*. Il est vice-président du Groupe de Recherches et d'Études sur la Radio (GRER). Il a écrit: *La parole des anonymes à la radio, Usages, fonctions et portée* (Ina/de Boeck), en 2006, et *Le documentaire radiophonique* (Ina/L'Harmattan), en 2013.

Pietro Boschetti, a travaillé pour les rubriques économiques de plusieurs quotidiens et magazines romands puis comme journaliste indépendant avant d'intégrer la rédaction de la RTS.

Public : réalisateurs de documentaires, journalistes

Nombre de participants : 65

Rencontre avec Pierrick Sorin

Séance de projection et de discussion autour du travail de Pierrick Sorin, artiste multimédia, vidéaste et scénographe français.

Conscients des passerelles et liens toujours plus étroits entre le cinéma traditionnel et les arts visuels, nous avons eu envie de présenter le travail de Pierrick Sorin, artiste multimédia, vidéaste et scénographe français.

L'œuvre de Pierrick Sorin est à la croisée de plusieurs pratiques et approches artistiques. Il interroge ainsi, avec une douce ironie, la place et le rôle de l'artiste, sa démarche, le regard que les médias portent sur lui (comme dans *Nantes, projets d'artistes*, 2001), et repense le rôle et la place du dispositif dans une œuvre, sa mise en scène et les modalités de représentation. Des aspects qui questionnent somme toute les professionnels de l'audiovisuel dans leur ensemble, surtout lorsque ces derniers sont invités ou amenés à sortir des modalités de diffusion du cinéma traditionnel pour s'exprimer sur d'autres supports, dans d'autres contextes.

Par ailleurs, nous le questionnerons également plus concrètement sur le modèle économique propre à la production de ses œuvres et à leur diffusion.

Dès ses premières œuvres (*Les réveils*, 1988), il se met en scène dans des courts-métrages où il s'impose au quotidien des contraintes ridicules et adopte dès lors la pratique de l'autofilmage pour nombre de créations à venir (dont la célèbre série des *Pierrick et Jean-Loup* dès 1994). C'est aussi le cas de ses nombreux théâtres optiques, dans lesquels il apparaît sous forme d'hologramme sur des objets tangibles et dans des décors réels où chaque saynète plonge le spectateur dans son imaginaire fantaisiste et burlesque.

Il explore également les installations vidéo, le montage photographique, les dispositifs audiovisuels interactifs et la scénographie théâtrale.

Cette soirée a été modérée par **Roger Mayou**, directeur du Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge où sont exposés depuis 2013 quatre théâtres optiques de Pierrick Sorin dans le cadre de l'exposition permanente.

Nombre de participants : 45

28 avril 2015

Les rencontres de Fonction : Cinéma

Le Pitch des éditeurs #1

Pour cette première édition, qui s'est tenue la veille du Salon du Livre de Genève, nous avons invité 6 éditeurs de romans suisses francophones à pitcher 2 livres de leur catalogue. Un événement de Fonction : Cinéma organisé en partenariat avec les Éditions Zoé.

Certains romans suisses se prêtent particulièrement bien à une adaptation cinématographique. De plus l'aide à l'écriture allouée par Cinéform peut être mise à profit pour financer des droits d'option. Pour favoriser la rencontre entre ces deux mondes « qui racontent des histoires », nous vous proposons donc une soirée ludique et décontractée afin de découvrir l'univers de quelques auteurs suisses sélectionnés par leurs éditeurs. Le principe est simple : chaque éditeur dispose de 5 minutes pour présenter 1 roman et donner envie de l'adapter sur petit ou grand écran.

Les éditeurs présents pour cette édition étaient :

Caroline Coutau, directrice des Éditions Zoé

Vera Michalski, présidente du groupe Libella (qui rassemble les éditions Buchet/Chastel, les Éditions Noir sur Blanc, Phébus, Libretto, Les Cahiers dessinés, Le Temps Apprivoisé)

Andonia Dimitrijevic, directrice des Éditions L'Âge d'Homme

Pascal Rebetez, directeur des Éditions d'Autre Part
Francine Bouchet, directrice des Éditions La Joie de Lire
Luce Wilquin, directrice des Éditions Luce Wilquin

Cette séance de pitchs était suivie d'une verrée.

Public : scénaristes, réalisateurs, producteurs

Nombre de participants : 47

07 mai 2015

Les rencontres de Fonction : Cinéma

Rencontre avec Cyril Raffaelli

Acteur, cascadeur, chorégraphe, et action director français, installé en Suisse, il a évoqué les possibilités d'intégrer des scènes d'action dans des films indépendants.

Fonction : Cinéma est heureux d'avoir accueilli Cyril Raffaelli, acteur, cascadeur, chorégraphe, et action directeur français installé en Suisse. Il est revenu sur sa carrière et a évoqué les possibilités – en termes de moyens, de logistique et de mise en scène – d'intégrer des scènes d'action dans des films suisses indépendants.

Cyril Raffaelli entre à 14 ans à l'école du Cirque d'Annie Fratellini où il devient rapidement un acrobate remarqué. C'est la porte d'entrée qui le mène vers le métier de cascadeur. Il double ainsi Laurent Baffie et les Inconnus lors de leurs émissions TV, participe à de nombreux spectacles, comédies musicales, opéras et enchaîne les tournages (*Les Visiteurs*, *Le masque de fer*, *Ronin*, *Jeanne d'Arc*, *Doberman*, *Le Pacte des Loups*, *Wasabi*, *Asterix Mission Cléopâtre*, etc.).

Il chorégraphie toutes les scènes de combat du film *Taxi 2* qui lui offre en outre son premier rôle au cinéma. S'il poursuit une carrière de comédien (notamment dans *Le Baiser mortel du dragon* ou encore *Banlieue 13*), c'est aussi le début de sa carrière de chorégraphe de scènes d'actions.

À la tête d'une équipe de cascadeurs professionnels, il réalise les scènes de combat, de poursuites et autres cascades dans de nombreux films français, américains et asiatiques parmi lesquels *Le transporteur 2 et 3*, *Hitman*, *The incredible Hulk*, *Die Hard 4*.

Public : réalisateurs, producteurs

Nombre de participants : 54

Fabriquer une bonne affiche de cinéma

Séance de réflexion sur l'art de composer une bonne affiche de film et présentation du travail de Karine Savard, artiste et affichiste dans le milieu du cinéma. En partenariat avec la HEAD - Département cinéma/cinéma du réel.

L'affiche de cinéma est le premier biais publicitaire du film dont elle fait la promotion. Ambiance, genre du film, protagonistes... elle n'est pas seulement un support de communication mais avant tout l'une des clés qui donnera ou non envie au spectateur de se précipiter dans les salles obscures.

Ses couleurs, sa composition ou encore l'intégration visuelle du titre au sein de l'affiche sont autant d'éléments qui revêtent une importance toute particulière à laquelle cette séance d'information souhaite vous rendre attentif.

Karine Savard est artiste et affichiste dans le milieu du cinéma. Diplômée en Art du design de l'Université Concordia, elle réalise des affiches publicitaires pour des films récipiendaires de nombreux prix, dont les films *C.R.A.Z.Y.*, *Incendies*, *Monsieur Lazhar* et *La vie d'Adèle*, récompensé de la *Palme d'Or* à Cannes (2013). Elle collabore avec plusieurs producteurs et distributeurs de films de fictions et de documentaires tel que Microscope (Séville), Crystal Films, Métropole Films, Les Films du 3 Mars, COOP Vidéo (Montréal), Mongrel Media (Toronto), Participant Media (Los Angeles), Folkets bio (Stockholm), Filmcoopi (Zürich). Elle poursuit actuellement une recherche doctorale en Études et pratiques des arts à l'Université du Québec à Montréal orientée sur le thème du travail dans les affiches et le cinéma ainsi que sur les approches collaboratives entre l'art et l'industrie. Son travail a été présenté publiquement dans des contextes déterminés dans l'environnement urbain, au centre d'artiste Eastern Bloc et à la Biennale d'affiches du Mexique. Elle a remporté un prix *Lux* (2014) et un prix *Communication Arts – Illustration Annual* (2015).

Public : réalisateurs, producteurs, graphistes

Nombre de participants : 47

Ombres et lumières sur les LEDs

Présentation technique et démonstration pratique en direct d'éclairages par différents types de projecteurs LEDs. Événement organisé en partenariat avec Luxan.

Les LEDs sont partout. On les trouve dans l'éclairage domestique comme dans l'éclairage professionnel. En mode reportage, filmer des LEDs domestiques peut s'avérer un vrai casse-tête de par leur hétérogénéité.

Dans l'éclairage professionnel, leur légèreté, leur faible consommation, leur intensité et leur colorimétrie variable, leur fiabilité de plus en plus sérieuse, en font des outils

pratiques et une source de créativité.
Mais là aussi, les LEDs ne sont pas exemptes de défauts...

Cette soirée atelier s'est déclinée en trois temps :

- 1/ Une présentation technique du fonctionnement du LED, par L. Zuppiroli
- 2/ Une démonstration pratique, en directe, d'éclairage d'un visage à l'aide de différents types de projecteurs LEDs (situation d'interview et image résultante projetée sur le grand écran) avec un comparatif de ces différentes sources LEDs entre elles, ainsi qu'avec d'autres types de sources, tungstènes et fluos.
- 3/ Un aperçu de l'évolution future des sources d'éclairage, comme les lampes au plasma.

Intervenants :

Libero Zuppiroli professeur honoraire à l'EPFL en STI – Sciences et Techniques de l'Ingénieur

Séverine Barde chef opératrice

Samy Emery chef électricien, directeur de Luxan

Tangi Zahn électricien, caméraman

Laurent Graenicher réalisateur

Nombre de participants : 47

08 octobre 2015

Les rencontres de Fonction : Cinéma

Face to Face #8

Fort du succès de ses sept précédentes éditions, le concept de Face to Face de Fonction : Cinéma a été reconduit cette année encore pour offrir la possibilité à la relève de rencontrer les producteurs romands établis.

À travers ces rencontres, il s'agit en effet de faciliter et renforcer les liens professionnels entre les jeunes talents (diplômés d'écoles de cinéma ou réalisateurs de la relève) et les producteurs à partir de projets sélectionnés par Fonction : Cinéma. Pendant cette journée, les jeunes réalisateurs et/ou scénaristes ont rencontré 10 producteurs qui avaient reçu en amont la présentation de leur projet. Ils ont eu 10/15 minutes de « face à face » pour parler de leur film, de leurs envies et d'une possible collaboration.

Cette journée a permis aux producteurs de découvrir des projets originaux dans un laps de temps condensé. Pour les réalisateurs, c'est l'occasion de rencontrer des partenaires potentiels indispensables au développement de leur film puis de leur carrière.

Fonction : Cinéma souhaite grâce à cette journée continuer à développer de nouveaux dynamismes entre producteurs et réalisateurs et professionnaliser les démarches des jeunes talents romands.

Public : jeunes réalisateurs, producteurs

Nombre de participants : 22 (63 dossiers déposés, 12 projets sélectionnés + 10 producteurs).

Les outils du montage et leur devenir

Cette soirée était l'occasion de dresser un état des lieux des logiciels disponibles aujourd'hui (durée de vie, mutations technologiques induites, coûts, environnement de travail, etc.).

L'arrivée sur le marché de Final Cut Pro 10 a fait l'effet d'une petite révolution dans le milieu du montage qui n'en n'avait pas connu depuis longtemps, et ce, malgré une évolution rapide de ses outils de travail au cours de ces dernières années.

Cette soirée était l'occasion de dresser un état des lieux des logiciels disponibles aujourd'hui, de questionner leur durée de vie et les mutations technologiques induites par ces changements, mais aussi leurs coûts ou encore l'environnement de travail qu'ils proposent. Il a été aussi question de l'interopérabilité avec les étapes précédant et suivant le montage, du travail en réseau, du positionnement commercial des créateurs de ces logiciels, etc.

Intervenants :

Cyril Curchod – chef-monteur sur AVID, Final Cut Pro et Premiere, membre de l'association des Monteurs Associés (Paris)

Patrice Freymond – monteur truquiste à la RTS, formateur sur Final Cut Pro

Johan Boulanger, chef-monteur en documentaire et TV, formateur sur AVID Media Composer, membre de l'Association des Monteurs Associés (Paris)

Public : monteurs, réalisateur et tous publics intéressés par les techniques du montage

Nombre de participants : 46

The Art & Craft of making a good trailer

Après un événement en septembre consacré aux affiches de cinéma, nous poursuivons notre réflexion sur les outils de promotions des films. (Événement en anglais).

À ce titre, nous avons souhaité nous pencher sur le délicat exercice du montage de bandes-annonces en invitant Fraser Bensted, Trailer Editor et co-directeur de l'agence Tokyo basée à Londres, à nous parler de son travail.

Une bande-annonce doit en effet inciter le public à aller voir un film sans trop en dévoiler l'intrigue. Son montage est donc un subtile exercice d'équilibre entre des scènes, des ambiances, des répliques selon un rythme et une structure narrative qui susciteront au mieux le désir du spectateur et ce en moins de 5 voire 2 minutes !

Elément crucial de la promotion d'un film, il s'inscrit à ce titre dans une réflexion plus large sur les meilleures stratégies marketing envisageables en vue d'une sortie cinéma.

Intervenants :

Fraser Bensted – Trailer Editor et co-directeur de l'agence Tokyo. Il a débuté sa carrière de monteur de bandes-annonces il y a plus de 15 ans, couronnée notamment par un Golden Trailer Award pour la bande-annonce internationale de *Billy Elliot*. A la tête de la société Tokyo, basée à Londres, il est particulièrement reconnu dans le milieu du cinéma indépendant, supervisant notamment la promotion de films comme *Slumdog Millionaire*, *Happy Go Lucky*, *Hunger* et *500 Days of Summer*.

Il participe régulièrement à des événements et workshops consacrés au marketing de films à travers l'Europe comme The Berlinale Talent Campus, The Media Business School, The Film Distributors Association et figure parmi les experts de Skillset, EAVE et The Dutch Film Fund.

Nombre de participants : 40

Conclusion

Voilà une année qui a su distiller savamment son lot de bonnes et mauvaises nouvelles, mais qui ont été constructives pour les projets au long court initiés par Fonction : Cinéma.

Une chose est certaine, pourtant, les temps à venir vont exiger de la coordination entre les différentes organisations qui représentent la branche. Trouver des dénominateurs communs et organiser des fronts unis vis-à-vis des interlocuteurs sera, de plus en plus, essentiel pour oser espérer maintenir les acquis.

Le comité de l'association devra déterminer ses priorités et utiliser les forces vives de Fonction : Cinéma pour soutenir la création et la diffusion des films dans des conditions cadres favorables. Que cela soit dans le domaine des droits d'auteurs, des coproductions avec la RTS vivement attaquée, les velléités de coupes dans le domaine culturel à Genève (Ville et Canton), ou la lente érosion de la fréquentation en salle, les combats ne manquent pas.

Pourtant, dans tout changements, il y a toujours la possibilité de saisir des opportunités. Beaucoup de professionnels font preuve d'un engagement militant remarquable, non rémunéré, et le temps consacré s'ajoute à des emplois du temps très lourd. Faire des films, les promouvoir, chacun le sait, demande de ne pas savoir compter ses heures.

Mais la meilleure conclusion possible, est tout de même de signaler le plaisir que nous avons eu en 2015 de voir produits de magnifiques films (documentaires, séries, courts-métrages...), qui nous motivent à ne rien lâcher.

Annexe I : Budget rénovation

COUT DES TRAVAUX - DEVIS 2015

Travaux City	1 599 000
Travaux Cinélux	1 078 000
Travaux Les Scala	1 831 000
Travaux Nord-Sud	1 667 000
TOTAL INTERMÉDIAIRE	6 175 000
Coordination de projet FC 2014-2018 (1%)	150 000
Honoraires comptabilité	45 000
Frais juridiques	10 000
TOTAL	6 380 000

PLAN DE FINANCEMENT

SOMMES ACQUISES

Fondation privée genevoise	1 500 000
Loterie Romande	500 000
Fauteuils vendus au 31.12.15 CHF 10 000.- déduits sur la subvention de la Ville de Genève	85' 000
Ville de Genève	3 549 000
FPLCE	400 000
TOTAL sommes acquises	6 034 000
Reste à financer	346 000

Annexe II : Données statistiques

Membres Fonction : Cinéma

L'association comptait **351 membres** en 2015.

Sociétés et organismes touchés par nos prestations en 2015 : 168

Action intermittents	Co-naître
Adavi Productions	Côté Face
Agora Films	Cronopio film
Aïe Productions SA	Darkink.org
Akka Films	Désir d'Images Prod
Alina Film Sàrl	Département de la culture et du sport
Alphapanda	Direction du département des finances et du logement Ville de Genève
Alva Film	DIP Service cantonal de la culture
Animatou	DiversCités
APCS Production	Don't Stop the Culture
ARF/FSD	DP Production
AS Cinéma	Dreamago
Association Atlantis	Dreampixies
Association des Cinémas indépendants	Earthling Productions
Ascor	École cantonale d'art de Lausanne
Bad Prod	École Serge Martin
Bande à part Films	Écran Mobile
Black Movie	Éditions D'Autre Part
Bibliothèque Musicale de la Ville de Genève	Éditions Luce Wilquin
Bingo Films	Édition L'Âge d'homme
Bohemian Films	Éditions Zoé
Bord Cadre Films	Edits
Bordu Films	Elefant Films sàrl
C-Side Productions	Fabmic
Cab Production	FIFDH
Caravel Production	Festival du Film Vert
Caritas Genève	FIFOG
Centre de la Photographie de Genève	Festival Kino
Chocolate Moose Media Sarl	Festival Tous Écrans
Ciné-Bulletin	Filmars en America Latina
Cinéforom	Flying Wave SA
Cinémathèque suisse	FOCAL
Ciné-Club Chablaisien	Fondation de France
Classique Alternances	Forum romand des producteurs
Climage	Framevox
Close up Films	Frédéric Gonseth Productions
Coïncidence Fictives	

Geneva International Centre for Humanitarian Demining	Moa Distribution
Golden Egg Production	Momentum Production
Graf Miville	Moving Maze
Haute École d'Art et de Design Genève	Nadasdy Film
Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale	Nouvelle Tribu
Hélium Films	Office fédéral de la culture
Helvetas	Owl prod
Horizon Films	PCT Cinéma Télévision
Horyou	Plombage Records
IDIP Films	P.S Productions
Ikon Productions	Point Prod SA
Imagia	RAAC
Imagina	Radio Télévision Suisse
Intermezzo Films SA	REC Production SA
Ivanko Films	Rencontres Internationales de Genève
Japictures	Rita Productions
Jump Cut Production	S-Agence
Jura Films	Saskia Vischer Productions
Kino Kabaret	Sep & San film production
Keller Films	Service de la Jeunesse
Kumquat Sàrl	Show and Tell Films Sarl
La Bâtie	Sidéral Film SA
La Bête Films	Société Productions Maison
LBD Production	Société Suisse des Auteurs
Ledge Records Studio	Société suisse des Nouveaux commanditaires
Le Ciné club universitaire	Square studio
Le Matin	Stratis SA
Lelgo	Strategic Film Marketing
lekino.ch	Swiss Films
Les Cinémas du Grütli	Tactus
Les Films du Tigre	Taurus Studio
Les Films Concorde SA	Terrain Vague
Les Productions JMH	Tipi'mages Productions
Les Productions Masquées Sàrl	Tlaloc Films
Les Scala	Tranquille.ch
Les Verts genevois	Troubadour Films Sarl
Loterie romande	TWOSA Films
Louise Productions SA	UNIGE
Lunica Productions	VEGA Film
Manisanda Productions	UNOG
MediasUnis	Visions du Réel
Millenium Films	Vivace Films
MinanoFilms	Word Energy Council
Miroir Prod	Yaka Productions SA

Location de la salle de projection en 2015

Types de location de la salle de projection	Nb. de projections ou séances
Projections publiques dans le cadre de festivals partenaires	70
Projections publiques organisées par des réalisateurs, des producteurs ou des tiers	59
Projections privées, tests techniques organisés par des réalisateurs, des producteurs ou des tiers	51
Séances, castings, tables rondes organisés par des réalisateurs, des producteurs ou des tiers	38
Réunions professionnelles (Forum romand, Cinéforom, RAAC,...)	24
Événements FONCTION : CINÉMA	9
Total des projections ou séances	251

Participants aux événements de FONCTION : CINÉMA

27.02.15	Masterclass Reda Kateb (dans le cadre du FIFDH)	153
10.03.15	Recueillir la parole dans le cinéma documentaire	65
17.03.15	Rencontre avec Pierrick Sorin	45
26.04.15	Le Pitch des éditeurs #1	47
07.05.15	Rencontre avec Cyril Raffaelli	54
16.09.15	Fabriquer une bonne affiche de cinéma	47
25.09.15	Ombre et lumière sur les LEDs	47
08.10.15	Face to Face #8	Participants 10 Producteurs 11
13.10.15	Les outils de montage et leur devenir	46
03.11.15	The art & craft of making a good trailer	40
Présents 2015		565

Sites internet

Fonction : Cinéma	
Nombre total d'internautes	7 160 (+3.8 %)
Nombre de visites	11 792 (+8,5 %)
Nombre de pages vues	28 384 (-1,9 %)
Annuaire Romand du Cinéma	
Nombre total d'internautes	4 473 (+6,6%)
Nombre de visites	6 184 (-1,5%)
Nombre de pages vues	39 656 (-5.6%)
Nombre total de visites	17 976 (+4,87%)

Bourses DIP 2015

Sociétés de production	Nom stagiaire	Fonction
Ikon Production	Juliette Naggarsnackers	assistante de production
Stratis Production/	Kenocha Baud	assistante maquilleuse
Alva Films	Juliette Riccaboni	assistante réalisation
Alva Films	Ayelen Gabin Portamn	assistante régie
Saskia Vischer Production	Malika Pellicoli	assistante monteuse
Alava Films	Jean Bacchetta	assistant caméraman
Tipimages production	Mirjam Landolt	assistante de production